



11/05/2026 PLUS DE 500 MILITANTS ÉTAIENT PRÉSENTS

Malgré l'interdiction préfectorale, le rassemblement de néofascistes s'est bien



Par [Lina Rhrissi](#), [Lou Brayet](#), [Daphné Deschamps](#), [Christophe-Cécil Garnier](#), [Ma Molard](#)



Si la manifestation néofasciste du C9M a été annulée, un concert s'est tenu dans l'Essonne malgré des protestations d'habitants. Des témoins ont vu des saluts nazis. À Paris, une agression aurait été commise par un ancien militant RN.

ZA des Petits Ruisseaux, Verrières-le-Buisson (91) – La petite salle de la zone d'activité ne paie pas de mine, avec ses murs d'un orange triste et ses barreaux aux fenêtres. C'est pourtant à cet endroit que le samedi 9 mai 2026, **plus de 500 militants d'extrême droite se sont retrouvés pour une fête en marge du Comité 9 Mai (C9M)**, la manifestation annuelle des néofascistes en France. Alors que le défilé [a été annulé](#) après une décision de la préfecture de police de Paris, confirmée par le tribunal administratif puis le Conseil d'État, **un concert clandestin avec plusieurs groupes de rock néonazi a bien eu lieu**. Il s'agit d'un classique de l'événement, qui change chaque année d'endroit.

Les militants ont pu s'y rendre dès la fin d'après-midi, alors que s'installaient également des stands de tatouages ou de vente de T-shirts radicaux. Les manifestants du C9M ont pu ensuite assister à la performance musicale qui a duré de 20h à minuit, entourés de néofascistes allemands, polonais ou italiens. Il y avait notamment le groupe de black métal Peste noire, dirigé par Ludovic Faure (dit « Famine »), [un néonazi qui a milité avec l'extrême droite radicale du](#)



Dès l'entrée, la sécurité du C9M a pris les téléphones **pour éviter que des images ne circulent sur les réseaux sociaux**. À raison : vers 20h30, alors que les musiques de rock s'arrêtent et laissent la place à des chants traditionnels français ou allemands, **plus d'une centaine de militants auraient effectué des saluts nazis**, selon le même spectateur.

Christophe (1), un habitant de la zone d'activité des Petits Ruisseaux, a croisé des membres de la bande d'extrême droite. « J'en ai vu arriver certains, tous en noir des pieds à la tête, la plupart rasés... **Ils n'étaient pas là pour jouer à la poupée** », pose-t-il au téléphone. Il remarque que les voitures amenant les participants sont immatriculées de toute la France, mais d'autres viennent aussi d'Allemagne ou des Pays-Bas. En partant, il voit certaines personnes se dire « **au revoir avec des saluts nazis** ».

Selon nos informations, un autre habitant a appelé le commissariat de Verrières-le-Buisson, sans réponse, puis la police nationale d'Antony, qu'il a eue, pour prévenir et demander à ce qu'une patrouille vienne. Selon lui, **personne ne serait venu**. Quant à la mairie essonnienne, elle aurait été alertée dès 20h30 de la tenue du concert d'extrême droite par une riveraine. Contactée, la municipalité assure :

« **Quand c'est privé, les gérants ne vont pas prévenir ou demander une confirmation à la mairie. Nous n'intervenons pas, sauf s'il y a des débordements.** »

La société qui a loué le lieu de la zone d'activité aux organisateurs du C9M, elle, n'a pas répondu à nos sollicitations. Le bâtiment est commun



...etait fait avec, [avait relevé le défi](#). En 2020, les nazis antisémites [avaient fait la java dans la salle municipale Simone-V de Saint-Cyr-l'École](#).



Un rassemblement aux flambeaux

Les centaines de militants d'extrême droite radicale se sont ensuite rendus dans le parc de la Noisette pour un rassemblement fait de flambeaux, de slogans et d'allocutions de cadres de la mouvance. « Malgré l'intense répression politico-médiatique et les multiples interdictions qui se sont abattues sur le Comité du 9 mai cette semaine, notre commémoration a bel et bien eu lieu », a tweeté le compte du C9M sur les réseaux sociaux, photos à l'appui. Selon un spectateur de ce rassemblement nocturne, les slogans traditionnels des néofascistes français, notamment « **Europe, jeunesse, révolution** », ont été lancés. Tout comme « les Lansquenets », un chant nationaliste qui ponctue habituellement chaque fin de défilé du C9M. À ce moment, la consigne donnée a été de « se tenir », selon le participant interrogé par StreetPress :

« **Après, tout le monde sait qu'il faut fermer sa gueule, répéter les slogans et respecter la minute de silence.** »

Le moment a été ponctué par plusieurs allocutions. **Certaines viennent de proches de Quentin Deranque**, un militant néofasciste mort mi-février à Lyon après une rixe avec des antifascistes. Une autre a été prononcée par Marc de Cacqueray-Valménier. Le noblion est [un pont de la mouvance néonazie parisienne](#). Éloigné du C9M un



Une agression à Paris par un ancien militaire RN

Avant tout ce cérémonial, la journée avait été mouvementée dans les rues parisiennes. Selon le parquet de Paris, **43 militants d'extrême droite ont été placés en garde à vue**, « notamment pour les infractions de participation à manifestation interdite, port d'arme, violences en réunion, outrage ». 14 d'entre eux ont vu leurs poursuites être classées « pour infraction insuffisamment constituée ».

Alors qu'il devait y avoir cinq militants en comparution immédiate le lundi 11 mai, il n'y en avait finalement qu'un seul sur les bancs du tribunal : **Giovanni P. Interpellé près de Saint-Michel avec « un couteau à cran d'arrêt », « une matraque télescopique » et des « pinces »** selon le parquet. Il doit notamment être jugé pour port d'arme de catégorie D à l'heure où nous publions ces lignes. (1)

Les trois militants espagnols qui ont été interpellés samedi midi sur le quai des Orfèvres, **en plein milieu de Paris, avec des gants coqués**, ont finalement écopé d'alternatives aux poursuites. Même décision pour un néofasciste, qui avait également des gants coqués sur lui et qui s'est fait embarquer pour « participation à un groupement en vue de commettre des violences ou dégradations lors de manifestations sur la voie publique ».

Une agression a également eu lieu l'après-midi, en marge d'un contre-rassemblement près du métro Pyramides. Selon un témoin qui a contacté StreetPress, **une femme aurait été frappée au visage et blessée** après avoir voulu filmer deux militants d'extrême droite qui



images prises par le témoin, StreetPress a pu reconnaître Jayson P. parmi les interpellés (1). L'homme est un ancien militant du Rassemblement national dans la Marne (51), [auteur sur Twitter-X de propos racistes et violents](#). L'année dernière, celui-ci avait déjà pu défiler, masqué, dans les rues de la capitale aux côtés des néofascistes.



L'arrestation des militants a été filmé par un journaliste. Sur les images, StreetPress a pu reconnaître Jayson P / Crédits : @hippo.reporter

(1) Il n'avait pas encore été jugé au moment de la publication de cet article, il est présumé innocent.

Contactés, Jayson P., le C9M et Marc de Cacqueray-Valménier – par le biais de son avocat maître Clément Diakonoff – n'ont pas répondu aux sollicitations de StreetPress.

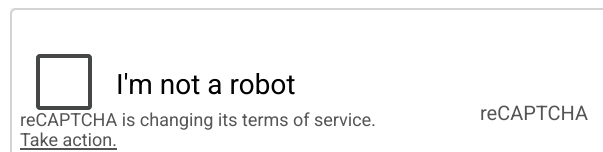
La préfecture de l'Essonne n'a pas répondu à nos questions.

Photo de Une du C9M sur le réseau social X.

NE MANQUEZ RIEN DE STREETPRESS, ABONNEZ-VOUS À NOTRE NEWSLETTER

Ton mail ou rien

S'abonner





À LIRE AUSSI

06/05/2026

**Des néonazis
tabassent plusieurs
clients d'un bar de
l'ouest parisien**

11/05/2026

**La vraie histoire de
Tasty Crousty**

05/05/2026

**Chez GRDF, EDF
et RTE, les syndicats
mobilisés contre la
chasse aux salariés
portant un voile**

Tout voir



Ton mail ou rien

S'abonner

I'm not a robot
reCAPTCHA is changing its terms of service.
[Take action.](#) reCAPTCHA

